

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 4 (1928-1929)
Heft: 5

Artikel: Notre devoir
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-707267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de fierté au moindre événement militaire? ... Les funestes événements de 1914—1918 nous ont montré une fois de plus l'horreur de la guerre; mais ils nous ont montré aussi l'importance **vitale** de notre système de défense nationale. Nous n'avions certes pas besoin d'être convaincus mais nous ne fûmes pas fâchés de constater que nous avions eu raison de vivre armés pour pouvoir subsister!

Mais la politique est puissante, et pour complaire à quelques coquins qui nous menaient par le bout du nez et qui criaient très fort dans des assemblées qui n'étaient pas même populaires, nous avons battu en retraite, honteusement!! ... Nous avons maintenu notre organisation militaire parce que la constitution nous obligeait à des devoirs mais nous avons presque caché nos soldats. Comme si la Suisse indépendante et pacifiste avait besoin de s'excuser d'avoir des hommes pour la défendre! Le fait est qu'on rognait tout ce qu'on put de nos antiques institutions militaires et que la meute rouge eut le dessus! ...

La réaction commença avec l'affaire Grimm! Je ne reviendrai pas sur cette belle farce! Mais je souligne qu'elle marqua le retour du pays à une plus saine appréciation de la véritable situation.

Nous montrons nos soldats de nouveau; on en rencontre partout de ces chers garçons bronzés au grand soleil ou à la pluie de nos montagnes. Joyeux et tapageurs ils remplissent nos trams, nos trains, nos bateaux, nos établissements publics! ... Accompagnés de leurs parents tout fiers ou de leur bonne amie glorieuse ils déambulent dans nos villes et nos villages qui les revoient avec plaisir!

Nous vivons enfin!

Récemment l'école de recrues de Lausanne envoya à Genève et dans les localités des bords du Léman son excellente fanfare. Les concerts furent parfaits et toute la population s'en montra enchantée.

Dimanche un grand match de football, première contre seconde divisions, attirait la foule au profit du don national sur le beau terrain de Lausanne.

Le public aime nos soldats; ce sont les enfants gâtés du pays!

Qu'on nous les montre souvent, très souvent. C'est une leçon de patriotisme pour les enfants, c'est un élément de vie dans nos cités et c'est une grande leçon pour tous. Ne soyons pas provocants pour quiconque mais plaçons notre armée à sa vraie place, à la place d'honneur!

Restons humains pour les misères de ceux qui souffrent de la guerre mais restons fiers d'être libres et de savoir conserver la liberté; montrons nos soldats aux vieux et aux jeunes. Admirons-les et aimons-les! D.

Le X^{ème} Anniversaire de l'Armistice.

Le Groupement cantonal neuchâtelois des Sous-Officiers suisses n'a pas voulu laisser passer cette date mémorable sans accomplir un pieux geste de reconnaissance.

Sur son initiative et avec le concours des groupements militaires du canton, soit la Société des Officiers, la Société de cavalerie et les différentes sociétés d'armes spéciales, une couronne sera déposée dimanche 11 novembre prochain, X^{ème} anniversaire de l'armistice, sur le monument élevé dans la cour de la Caserne de Colombier à la gloire et au souvenir des officiers, sous-officiers et soldats morts durant la grande guerre.

Cette cérémonie, qui aura lieu à 15 heures, sera rehaussée par les discours d'un aumônier militaire et de personnalités militaires éminentes, ainsi que par des productions musicales de corps de musique de la région.

Nous félicitons le dévoué président du Groupement neuchâtelois, le sergent Charles Schætz, a qui revient tout l'honneur de cette pieuse manifestation à la mémoire de nos camarades morts en service commandé pour la Patrie et osons espérer que ce geste rituel sera accompli sur tout le territoire de notre pays, partout-là où dorment de leur dernier sommeil ceux qui se sont sacrifiés pour l'honneur et l'indépendance de la Suisse.

A. M.

Notre devoir

en face des attaques dirigées contre des institutions nationales, en général, et l'armée, en particulier.

Aux termes de l'article 1 des statuts, notre Association a pour but de grouper les Sociétés de sous-officiers de notre pays, de façon à développer chez leurs membres, par des exercices hors-service, leurs connaissances militaires.

Par l'exécution d'exercices appropriés et de travaux écrits, par l'institution de cours, de conférences, de concours, suivant un programme déterminé, par la publication d'un journal, ainsi que par l'organisation de Journées de sous-officiers — qui sont des journées de travail intense — ce but est pleinement atteint. Et il est certain que les sous-officiers qui prennent une part active à nos travaux améliorent utilement leur instruction militaire, comblant ainsi, dans une mesure appréciable, les lacunes que peut expliquer, sinon justifier la brièveté de nos périodes d'instruction militaire.

Mais ce but n'est pas unique, puisqu'aux termes des dits statuts, notre Association se donne encore pour tâche, dans l'intérêt de la défense nationale, de **cultiver l'esprit patriotique.**

S'il s'agissait de ne cultiver cet esprit qu'au sein de nos sections, cette phrase n'aurait aucun sens, tous nos éléments étant dévoués, corps et âme à la patrie.

Prendre résolument la défense de nos institutions menacées, lutter en dehors de nos sections contre l'indifférence, la lâcheté de l'égoïsme qui s'insinuent partout, corrompant l'âme et l'esprit des uns et des autres, voilà la tâche que s'est imposée notre Association. Et cette tâche magnifique ne devient-elle pas un véritable apostolat à l'heure où est menacée l'existence même de l'armée, notre institution nationale par excellence.

Pas plus qu'elle n'a failli à la première de ses obligations, notre Association ne se dérobera à cette dernière tâche.

Cette armée que nous voulons forte pour être à même de défendre nos libertés, l'ordre à l'intérieur et les obligations de la Suisse vis-à-vis de la S.D.N., d'autres la veulent détruire, soit qu'elle les gêne dans l'exécution de leurs desseins révolutionnaires, soit qu'ils voient bien à tort en elle un obstacle à la paix; comme s'il suffisait de supprimer la police pour éloigner les cambrioleurs!

Passant des paroles à l'action, les uns et les autres s'entendent comme larrons en foire pour organiser ouvertement le refus **collectif** de servir, de payer l'impôt, de tirer. Ils le font avec entrain car, flagrante injustice, seules les victimes de leurs machinations tombent sous le coup des dispositions légales actuelles. Les vrais responsables sont partout, sauf aux postes dangereux, mais n'est-ce pas là précisément l'histoire de toutes les révo-

lutions? Il n'y a donc pas lieu de s'en étonner, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faille pas remédier à cet état de choses intolérable.

Si le Comité Central de notre Association se doit de soutenir efficacement la campagne qui se dessine enfin contre la déclaration de guerre des pseudo-pacifistes, c'est aussi et surtout à nos sections qu'il appartient de travailler dans leur région respective. Et il n'y a pas de temps à perdre; nos adversaires, eux, ne perdent pas un jour; ils sont à l'affût de toutes les occasions de répandre leur néfaste propagande. Donc, au travail!

Genève, octobre 1928.

Neversharp.

War das nötig?

In Nr. 3 unseres Organs gaben wir einem aus der Feder von Fourier A. Alder, Präsident des U.-O.-V. Luzern, stammenden Artikel Raum, in welchem dieser die Strafe von drei bezw. zwei Tagen Arrest nach dem Dienst für Küchenchef und Mannschaft seiner Kompagnie als zu hoch taxierte, die eigenmächtig zur Rückkehr von Stans nach Luzern das Schiff benützt hatten, während die übrige Mannschaft den Weg zu Fuss zurücklegte. Ich verband damit die Vorbemerkung, dass ich mich mit dem Inhalt des Artikels nicht voll einverstanden erklären könne. Durch Veröffentlichung der Zeilen hoffte ich einer Diskussion zu rufen über die Handhabung des Strafrechtes, nicht speziell nur im vorliegenden Falle, sondern ganz allgemein. Im Anschluss daran gedachte ich dann meine Ansicht bekannt zu geben, die dem Geiste entspricht, in dem der «Schweizer Unteroffizier» geschrieben ist. Meine Hoffnungen haben sich nicht erfüllt, so dass ich mir gestatte, meiner Ansicht über die Strafverhängung im bekannten Falle Ausdruck zu geben. Dabei stütze ich mich auf einige Tatsachen, wie ich sie durch Vorgesetzte der Bestraften erfahren habe.

Klagen über verhängte Strafen sind uns schon hin und wieder in den verschiedensten Tonarten überwiesen worden, ohne dass wir je materiell darauf eingetreten wären. Der Grund lag darin, dass sich schon beim ersten Lesen der beschwerdeführenden Artikel die Ueberzeugung aufdrängte, dass es den Klägern an genügender soldatischer Auffassung fehle und dass sie sich der Tragweite ihrer Verfehlungen zu wenig bewusst seien. Der Artikel von Kamerad Alder war in mässig gehaltenem Tone geschrieben und erweckte in seinen Begründungen durchaus das Gefühl, dass er überlegt und nicht in unbedachtem Zorn geschrieben sei, so dass die anfänglichen Bedenken gegen eine Veröffentlichung schwanden. Zudem hatte Kamerad Alder als rühriger Präsident des Unteroffiziersvereins Luzern und als gewissenhafter und eifriger Mitarbeiter in der Jungwehr ein gewisses Anrecht darauf, zu Wort zu kommen. Seine Auffassung aber, dass seine Untergebenen ungerecht bestraft worden wären, teile ich durchaus nicht.

Massgebend für meine Ansicht ist in erster Linie ein Grund, der Fourier Alder zur Zeit der Niederschrift wohl gar nicht bekannt war. Wachtmeister B. sprach vor dem Abmarsch der Kompagnie in Stans noch einige Minuten mit seinem Kompagniekommandanten. Er hätte also, wenn er von der dienstlichen Notwendigkeit eines Transportes der Küchenmannschaft von Stans nach Luzern mit dem Schiff überzeugt gewesen wäre, Gelegenheit gehabt, seinem Vorgesetzten ein entsprechendes mündliches Gesuch zu unterbreiten. Daraus, dass er dies unterlassen hat und dass er auch keine Meldung erstattete, geht hervor, dass der Küchenchef die

Absicht hatte, ohne Bewilligung des Vorgesetzten das Schiff zu benützen. Damit aber beging er eine eigenmächtige undisziplinierte Handlung, die in erster Linie den Grund zur Bestrafung bildete.

Aus der — von den Vorgesetzten als sehr wenig wahrscheinlich betrachteten — Tatsache, dass in frühern Wiederholungskursen die Küchenmannschaft straflos eine ähnliche Praxis befolgt hatte, dürfte kein Recht abgeleitet werden, das Verfahren zu wiederholen. Zudem war, wie die Vorgesetzten versichern, in frühern Jahren das Vorausschicken der Küchenmannschaft **befohlen** und nicht eigenmächtig durch die Küchenchefs angeordnet worden. Es scheint auch die unzulässige Auffassung des Wachtmeisters B. etwas mitgespielt zu haben, dass seine Disziplinswidrigkeit nach der in den vorangegangenen strengen Tagen geleisteten Arbeit übersehen und ihm Absolution erteilt werde.

Ohne Zweifel war der Dienst der Küchenmannschaft streng, wie er auch an die übrigen Mannschaften grosse Anforderungen stellte. Ein genügendes Mass an Schlaf ist auch zur Erhaltung der Leistungsfähigkeit notwendig. Fehlte der Küchenmannschaft die Zeit zum Schlaf während der Nacht, so hatte ihr Vorgesetzter die Pflicht, vom Fourier Anordnung von Ruhe während des Tages zu verlangen. Auf keinen Fall aber dürfte er zur Selbsthilfe greifen und sich Vorteile verschaffen, die der Truppe versagt blieben.

Ich legte Wert darauf, meine Auffassung hier bekannt zu geben, um nicht den Eindruck zu erwecken, als ob unser Organ Vorwürfen gegen Vorgesetzte leicht zugänglich sei und mithilfe, Mißstimmungen zu nähren, die ihren Grund in als unberechtigt empfundenen Strafen haben, die sich aber bei näherem Zusehen als durchaus berechtigt, ja sogar als unumgänglich notwendig erweisen zur Erhaltung von Disziplin und Unterordnung des Willens unter den des Führers.

Möckli, Adj.-U.-Off.

Cours de landwehr.

Des cours de répétition de landwehr auront de nouveau lieu, pour la première fois depuis 1914, conformément aux dispositions de l'article 122 de l'organisation militaire, cela provisoirement pour un tiers de l'infanterie de landwehr. Les deux classes les plus âgées de la landwehr, c'est à dire celles qui passeront au landsturm à fin 1929 et à fin 1930, ne seront plus appelées aux cours de répétition.



St. Gallen. (Wiederholt zurückgestellt.)

Durch unerbittliche Schicksalsfügung ist wiederum eine empfindliche Lücke in den Bestand unserer alten Vereinsgarde gerissen worden und schmerzlich bewegt gedenken wir auch an dieser Stelle des unterm 29. August im 61. Lebensjahre von uns geschiedenen altbewährten Kameraden

Konrad Roderer.

Wer Gelegenheit hatte, mit dem teuern Verstorbenen auf seinem Lebenswege in nähere Beziehung zu kommen, der wusste denselben bald als treuen, aufrechten und bescheidenen Kameraden zu schätzen.

Als unbestreitbar markante Persönlichkeit auf dem Gebiete des Schiesswesens, war Roderer vorab ein vorbildlicher Schütze, von jenen schlichten und einfachen Eigenschaften, die ihn besonders sympathisch erscheinen liessen.